

Présidentielle 2022 : «Les voix de Fabien Roussel nous ont manqué incontestablement», regrette Quatennens

Par [Claire Conruyt](#)

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 51 minutes

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:09



Jean-Luc Mélenchon, lors de son discours du 10 avril 2022. SARAH MEYSSONNIER / REUTERS

Après l'élimination de Jean-Luc Mélenchon aux portes du second tour, la France insoumise regrette ce matin la «dispersion» du vote à gauche.

«*Il nous a manqué 500.000 voix, c'est-à-dire trois fois rien*», a regretté Adrien Quatennens sur France Inter lundi 11 avril au matin. Et ce «*trois fois rien*», a poursuivi le coordinateur national de La France Insoumise, s'est notamment tourné vers le candidat communiste [Fabien Roussel](#). Celui-là même qui a refusé de rejoindre [Jean-Luc Mélenchon](#), le troisième homme de cette campagne finalement éliminé aux portes du second tour.

«*On a passé la campagne à dire qu'il y a des dispersions de voix qui pourraient être évitées*», a soufflé Adrien Quatennens. «*Quand on voit que Marine Le Pen est 1 point devant nous et que Fabien Roussel fait 2 points et demi, oui, ces voix nous ont manquées incontestablement.*» «*On rate d'un cheveu l'accès au deuxième tour*, a de son côté déploré le député LFI [Éric Coquerel](#) sur Europe 1 ce matin. «*Les 2% du PC nous manquent (...)* Sans eux, on a fait mieux que la dernière fois.» Et de regretter le temps passé par des «*forces de gauche*» à «*taper sur Jean-Luc Mélenchon.*»

«C'est à Emmanuel Macron de convaincre»

«*Il ne faut pas donner une seule voix à Madame Le Pen*» a par ailleurs martelé hier soir Jean-Luc Mélenchon après sa défaite. Le message est clair. Mais ses partisans suivront-ils ? «*Peut-être que, parmi mes amis, certains n'arriveront pas à glisser un bulletin de vote sur lequel il y a écrit "retraite à 65 ans" et, franchement, je ne les blâmerais pas*», a de son côté affirmé le député LFI Alexis Corbière sur BFMTV hier soir.

Éric Coquerel a quant à lui déclaré : «*On appelle à ne pas mettre un seul bulletin de vote pour l'extrême droite dans l'urne.*» Avant de préciser que les adhérents seraient sondés afin de voir dans quelle mesure les consignes de vote pourraient être affinées ou non. Hier soir, après sa défaite, Jean-Luc Mélenchon annonçait en effet vouloir consulter «*les 310.000 personnes qui [l]'ont parrainé*».

«*C'est à Emmanuel Macron de se débrouiller pour convaincre*, a cependant avancé le député Éric Coquerel. *Les électeurs ont su quoi faire il y a cinq ans, ils sont grands. Les Français sauront ce qu'il y a de moins pire (sic) à faire.*» Adrien Quatennens, lui, affirme à son tour que le «*vote d'extrême droite n'est en aucun cas une option*». «*Pour le reste, la responsabilité totale de ce qui va se produire au second tour incombe au protagoniste : Emmanuel Macron.*»

«Nos sympathisants sont aujourd'hui divisés»

Un sondage Harris publié vendredi 8 avril dernier indique que seuls 34% des électeurs de Jean-Luc Mélenchon prévoient de voter au second tour pour Emmanuel Macron dans le duel annoncé avec Marine Le Pen. 45% d'entre eux indiquent vouloir s'abstenir ou voter blanc.

De son côté, la députée LFI Clémentine Autain précise sur RMC que le parti ne met pas «*dans un même bloc Marine Le Pen et Emmanuel Macron*». «*C'est absolument clair*», a-t-elle affirmé tout en reconnaissant que «*notre électorat, nos sympathisants et nos militants sont aujourd'hui divisés sur cette question*».